

T ● U R S D E S E T B L E S

La Grande Tournée

Ahuntsic-Cartierville

5–6 août 2017

August 5–6 2017

T ● U R S
D E
S E T B L E S

M/S
MONTREAL
SOCIETY



vive 3175

Le Club de la Place

Projet Tours de tables 2017 - 375^e anniversaire de Mtl

Arrondissement: Ahuntsic

Date: Dimanche, 6 août 2017

Tranche d'âge: Adolescents

Lieu: Parc Ahuntsic

Nombre de participants: 4

Rapporteur: Samuel Giroux

Animatrice: Stefany Juarey

Légende

« »: citations des enfants et de l'animatrice

Texte: reformulations, périphrases

(*parenthèse*): non verbal

[]: remarques personnelles, analyse du rapporteur.

A: Animatrice

Profil général des enfants

Lunas, 12 ans, Ahuntsic. Née en Algérie.

Talia, 15 ans, née au Liban, elle habite à Ahuntsic depuis quatre ans et demi. Elle vivait à Laval avant cela. Elle parle arabe, français et anglais.

Yara, 15 ans, elle est jumelle de Talia.

Fatine, 12 ans, habite à Ahuntsic depuis son arrivée du Maroc, il y a deux ans et demi. Elle parle l'arabe et le français.

Meryem, 12 ans, vit à Ahuntsic depuis bientôt cinq ans (habitait Laval), elle parle le français et le créole de l'Île Maurice.

Déroulement

Une des jeunes est arrivée en retard, elle n'a pas su prendre sa place en s'exprimant comme les autres. Elle avait déjà manqué une bonne partie.

Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non verbal

Les filles vont toutes à la même école et se connaissent toutes. Il y a deux sœurs jumelles qui imposent leur présence à la table. En ce sens, ce sont celles qui interviennent le plus

souvent dans la discussion et qui développent la majorité des idées. Parfois, elles prennent la parole pour suggérer des réponses aux autres participants.

Thématiques principales

Ouverture à connaître les différentes cultures des jeunes à Montréal.

Envie de découvrir le Québec par des voyages organisés.

Question du genre.

Peur du phénomène Trump.

Carte 1 — Présentations

Cette partie a été développée beaucoup plus en introduction quand les jeunes se sont présentés. On y a appris entre autres que les jeunes viennent d'Algérie, du Liban et du Maroc et qu'ils habitent le quartier Ahuntsic depuis un certain nombre d'années. Voici les raisons énoncées par les jeunes pour expliquer leur participation:

«Pour parler de Montréal, je trouvais ça intéressant»

«Moi c'est mon amie qui m'a inscrite»

Carte 2 — Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, dans votre quartier, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?

Talia (15 ans): «Oui, on a un IGA juste à côté de notre école et on a plein de petits commerces. On a aussi notre école, il y a une cafétéria où ils vendent des bonnes pommes.»

Lunas (12 ans): «Moi aussi. Il y a un IGA parce que c'est juste à côté.»

(Elles vont tous à la même école.)

Carte 3 — Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous dit que vous êtes presque arrivée?

(La question a été posée avant la carte 2)

Lunas (12 ans): «Moi, c'est l'école Saint-Paul puisque c'est juste devant ma rue.»

Talia (15 ans): «Nous, c'est plus la rue Fleury parce qu'on est juste à côté. Donc, juste quand on voit la rue Fleury on est juste "ok, on va marcher puis on va arriver chez nous."»

Fatine (12 ans): «Moi, c'est la rue Christophe-Colomb ou Henri-Bourassa.»

(La question ne semble pas avoir été bien comprise. Les jeunes ont demandé des explications)

Carte 4 — Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?

Talia (15 ans): «La rue Sainte-Catherine, parce qu'il y a beaucoup de monde, il y a plein de commerces. On peut aller dans les cafés. Tout est genre à côté.»

Lunas (12 ans): «Moi j'aime la rue Fleury parce qu'il y a toujours plein d'activités des fois comme la chasse aux cocos, et il y a plein de magasins.»

Yara (15 ans): «Moi j'aime Montréal parce que c'est jamais calme, c'est vraiment cool. Il y a beaucoup d'activités. C'est vraiment pour ça que j'aime Montréal. Il y a beaucoup de cafés-discussion, dans notre quartier, il y a beaucoup d'activités comme celle d'aujourd'hui. Il y a aussi La Ronde.»

Fatine (12 ans): «La bibliothèque Ahuntsic. C'est un centre où tous les jeunes vont. C'est comme un endroit de rencontres. La plupart ne viennent pas pour lire mais pour se rencontrer et pour parler. C'est au milieu de plein d'écoles, tout le monde converge là-bas.»

Talia (15 ans): «Quand il pleut, on va à la bibliothèque. On ne va pas au parc. D'ailleurs nous nous sommes rencontrées à la bibliothèque. »

(La bibliothèque est décrite comme un lieu de rassemblements et de rencontres pour les jeunes, un espace qui propose des activités. Ce passage introduit une thématique très intéressante qui se développera tout le long de l'entrevue: l'ouverture à l'autre, le goût de rencontrer des jeunes et d'en apprendre plus sur les différentes cultures. Aussi, c'est un sujet qui est partagé par chacune d'entre elles.)

Carte 5 — Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?

Talia (15 ans): «Les champs de construction, un peu. Il y en a beaucoup trop.»

(C'est partagé.)

A: «Comment vous vous déplacez?»

Talia (15 ans): «Bah, surtout en bus, métro. Ici, à Montréal, on peut se déplacer n'importe où en bus ou en métro. Les travaux, ça crée des détours pour les bus. Des fois, exemple, on fait juste marcher puis on voit des cônes oranges.»

Lunas (12 ans): «Des fois aussi juste le bruit. Le paysage aussi, quand on voit ça c'est trop... »

(pollution visuelle)

Yara (15 ans): «Il y a les feux rouges aussi. Quand je vois les feux rouges je suis: "Oh non, je veux passer!" Il y a beaucoup de feux rouges. À chaque intersection, il y a des feux rouges. Faque... ouais... Il y en a pas autant à Laval. Quand on marche par exemple et on sort du métro Cartier, on marche, il y a pas de feux rouges, on marche.»

Fatine (12 ans): «Je sais pas»

Yara: «C'est parce que ça fait que deux ans qu'elle est là.»

(On parle pour elle. Elle semble très gênée.)

Fatine (12 ans): «L'hiver, c'est la pire chose.»

(Elles sont toutes tournées vers l'animatrice. J'ai vraiment l'impression de ne pas faire partie du groupe en tant que rapporteur. Elles me font dos. Parfois, l'une des jumelles répond à la place des autres qui mettent du temps à formuler leurs idées, car elles réfléchissent. Par exemple, une jeune fille pensait à ce qu'elle n'aimait pas de Montréal et elle lui a coupé la parole en lui disant que ça faisait juste deux ans qu'elle habitait ici.)

Carte 6 — Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

Lunas (12 ans): «Une personne calme, respectueuse. Elle ne peut pas rester seule chez elle; elle aime sortir, elle veut sortir, découvrir des trucs.»

Yara (12 ans): «Une personne curieuse et incontrôlable. Une personne qui n'arrête pas de bouger, qui veut être le centre de l'attention, et qui veut tout essayer.»

Talia (15 ans): «Moi, c'est plus une personne accueillante et dynamique parce qu'il y a plein de choses à Montréal. Plein de petites choses, là, on ne peut pas s'ennuyer. C'est attrayant parce que ce n'est pas comme si c'était un endroit renfermé où on passe tous notre temps à faire des activités de la routine comme aller à l'école, rester chez nous, regarder la télé. Non. Ça nous pousse à sortir. Il y a plein d'activités partout.»

Fatine (12 ans): «Le genre de personnes qui veut tout essayer, pis qui est curieux de tout faire.»

A: «Vous voyez Montréal comme une femme ou un homme?»

(La question impose la binarité de genre et elle impose un choix de réponses. Les jeunes n'avaient pas développé sur le genre qu'aurait Montréal avant son intervention.)

Talia (15 ans): «Un homme: Montréal c'est un nom d'homme!»

Yara (12 ans): «Ben, Montréal, avant c'était Ville-Marie et c'est plus féminin que... je pense. Laval, c'est plus gars. Montréal, c'est plus féminin, je pense.»

Fatine (12 ans): «En fait, j'ai juste dit elle parce que c'est la ville de Montréal. Je l'imagine un personnage en bonhomme allumette et c'est écrit sur son front: Montréal.»

Lunas (12 ans): «Pour moi ce serait plus une femme. Je ne sais pas pourquoi, mais je l'imaginerais plus comme une femme que comme un gars.»

(Ce passage est intéressant pour l'analyse genrée. Si la question n'avait pas été posée, les jeunes n'auraient peut-être pas pensé à choisir le sexe de Montréal spontanément. Aussi, pourquoi est-ce que Laval ça fait plus homme que Montréal? Curieux.)

Carte 7 — Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?

Talia (15 ans): «Je ferais surtout quelque chose pour les jeunes parce que je suis moi-même jeune. En fait, nous sommes plus centrés sur notre quartier, nous les jeunes. Donc, ça serait plus comme une grande activité pour tous les jeunes de tous les quartiers. Peut-être un concours ou une course. Quelque chose qui puisse nous rassembler tous. Une grande activité pour tout le monde. Un événement rassembleur entre jeunes. De tous les quartiers. De tous, pour se connaître un peu mieux.»

Lunas (12 ans): «Moi je ferais des choses dans les écoles pour qu'il y ait plus d'activités et qu'ils sortent quelque part mais plus loin que le parc Ahuntsic, genre. Des voyages pour qu'on découvre des trucs où on a jamais été. Comme des voyages à Québec, en Gaspésie.»

Talia (15 ans): «On ne connaît pas trop le Québec, on en entend juste parler dans les manuels de géographie ou d'histoire.»

Lunas (12 ans): «Pas Québec la ville, mais le Québec en général et apprendre qu'est-ce qui s'est passé, comment, etc.»

Yara (15 ans): «Moi ce serait un peu toutes ces réponses. Qu'est-ce que je pourrais ajouter? Je pense à quelque chose qui rassemble. En même temps, nous on est jeunes. On veut découvrir. On aime ça ne pas rester toujours à la même place.»

Fatine (12 ans): «Je dirais la même chose: quelque chose pour que ça rassemble tout le monde.»

(Il y a vraiment un désir de créer des opportunités pour se rencontrer entre jeunes et d'apprendre à connaître l'autre. Aussi, de sortir, de voyager pour découvrir la province du Québec. Ce sont des souhaits qui démontrent leur besoin de s'intégrer dans la société québécoise, connaître sa culture et aussi partager la leur.)

Carte 8 — Est-ce que ce serait possible, et si oui, à quelles conditions?

À ce moment, une nouvelle personne se joint à la discussion. Elle s'appelle Meryem, elle a 12 ans et habite Laval depuis sa naissance. Elle était nscrite, mais arrive en retard. Elle ne participera pas beaucoup au reste de la discussion puisque c'est difficile de s'y intégrer une fois la discussion entamée.

Talia (15 ans): «On doit aller dans des endroits où les jeunes se fréquentent le plus, surtout les écoles parce que c'est là qu'il y a tous les jeunes. On va aller exposer nos idées et voir ce qu'il leur tente le plus de faire. Une sorte de sondage, les rallier. Ensuite,

exprimer nos idées, genre, sur le plan politique. Les plus grandes difficultés, ce serait: est-ce que ça va rassembler tout le monde? Il y a sûrement des personnes qui ne sont pas tentées de faire ça. Il y a toujours des conflits de qu'est-ce que ça va coûter, où est-ce qu'on va faire ça. Il y a plein de difficultés, mais si tout le monde est motivé pour les faire, on va franchir les obstacles.»

A: «Tu les consulterais, puis tu les mobiliserais, enfin tu regarderais les coûts et où tu irais, c'est très organisé tout ça. Et toi?»

Yara (15 ans): «Moi aussi, je réunirais les jeunes, mais j'irais pas à un seul endroit. La bibliothèque par exemple, c'est pas tout le monde qui y va. Si je vais dans une école, ils vont croire que c'est dans le cadre scolaire, et je voudrais leur faire comprendre que c'est pas dans le cadre scolaire mais bien de sorties, tu vois. J'irais à plusieurs endroits comme des parcs pour demander à des passants un lieu pour les rassembler. C'est vrai que le coût a de l'importance...»

A: «Comment faire pour payer les sorties?»

Yara (15 ans): «C'est sûr que je le payer toute seule. Je demanderais des contributions. Ça dépend du nombre de personnes. On pourrait faire un événement de levée de fonds.

Lunas (12 ans): «Les collectes de fonds ça fonctionne bien. Des fois, à notre école, on fait des journées couleurs... parce qu'on a un uniforme. On fait des journées couleurs pour s'habiller comme on veut, mais il faut payer 1\$. C'est pour des causes humanitaires comme Oxfam, pour creuser un puits en Afrique ce genre de choses. Mais on peut faire des événements, ça peut être autre chose que des journées couleurs.»

Yara (15 ans): «Comme des activités, vendre des trucs à l'école.»

Talia (15 ans): « On pourrait dire: "OK, si vous voulez apporter vos téléphones en classe, parce que c'est une interdiction, vous devez payer 5\$". Là, tout le monde va dire: "OK, oui c'est pas grave. On va donner juste 5\$ et avoir notre téléphone pendant une journée ça serait cool".»

Yara (15 ans): «Et ça peut marcher parce que disons que le maire de Montréal, il a quand même de l'influence et ils ont aussi des fonds pour des activités de ce genre. On peut utiliser notre argent. On peut exposer notre idée aux députés. On peut leur exposer notre idée et je ne pense pas qu'ils seraient contre.»

Lunas (12 ans): «Moi, pour les voyages, déjà au secondaire 5 ils voyagent alors on peut essayer pour les plus jeunes. Je demanderais des dons pour les voyages. Après, avec l'argent, je vais financer et ça sera à eux aussi de payer le voyage, et puis après ils vont découvrir.»

A: «Je suis curieuse: pourquoi vous voulez rassembler les jeunes ensemble, c'est quoi qui est important pour vous?»

Talia (15 ans): «Ben pour être unis. Parce que nous sommes dans une période où on est un peu perdues, à l'adolescence. On ne sait pas ce qui va se passer après. Qu'est-ce qu'on va devenir comme adultes, nos responsabilités... On ne sait pas ce qu'il y a après notre quartier parce qu'on vit dans notre quartier et c'est là que se passent la plupart des choses. Si on rencontre plus de gens, on va faire plus de liens.»

Yara (15 ans):« C'est surtout pour s'amuser. Pour connaître d'autres cultures: nous on a notre culture à Ahuntsic, on voudrait voir ce qu'ils font, les autres. Nous, on a notre bibliothèque, peut-être que c'est le mont Royal sur le Plateau-Mont-Royal. S'ouvrir. Comprendre quels sont leurs points de rassemblement. C'est plus pour connaître les autres. Sociabiliser, s'amuser, apprendre plus de choses.»

Carte 9 — Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?

Yara (15 ans): «Il y a plein d'enjeux. Il y a les arbres qu'on coupe de plus en plus. Il y a pas beaucoup de choses qui nous touchent plus les jeunes, ça touche plus la communauté en tant que telle. L'arrivée de Trump, ça affecte tout le monde. Nous sommes une ville accueillante qui n'a pas les mêmes intérêts que Trump.»

(A l'impression que les intérêts des jeunes sont différents que ceux de la communauté.)

Lunas (12 ans): «Montréal, c'est une des villes qui accueille le plus d'immigrants dans le monde. On est beaucoup d'immigrants, pis juste le fait de savoir que Trump il est juste en bas de Trump, ça nous fait un peu peur. On veut rester à Montréal.»

A: «Il y a une insécurité?»

Lunas (12 ans): «On se sent pas insécures, on a juste peur que d'autres gens comme Trump viennent au Canada.»

Meryem: «Moi je suis d'accord avec eux. C'est vrai que Trump affecte un peu notre sécurité, disons que la peur que ça arrive ici»

Yara (12 ans): «Et toi, qu'est ce que tu aimes à Montréal?»

Meryem (12 ans): «J'aime les personnes à Montréal, je trouve qu'ils sont plus sociables qu'à Laval. C'est une banlieue donc il y a moins de personnes lors des événements. Ici, c'est comme une métropole. Il y a vraiment tout, pour vrai! On a juste à aller dans le métro, pour parcourir presque toute l'île. J'aime bien le métro Azur, c'est vraiment cool.»

(Démontre une préoccupation en lien avec l'immigration et le racisme, dont la peur du phénomène Trump.)

Fin de la conversation.